

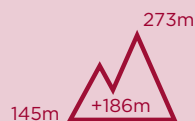
## CIRCUIT DE CREYSSENS

2H15 • 8 KM

**SITUATION :** Le Boulvé, 13 km au nord-ouest de Montcuq par la D 28.

**DÉPART :** Place de l'église du Boulvé.  
Coordonnées GPS : N 44.419903° E 1.147119°

**BALISAGE :** Jaune



① Dos à l'église ☼, traversez la D 28. Poursuivez en face sur 250 m et prenez un chemin à droite. À une fourche, remontez à droite jusqu'à une maison à la « Fajole ».

② À celle-ci, tournez à droite pour descendre sur le chemin.

③ Bifurquez à gauche dans le virage. À une intersection de deux chemins, continuez tout droit. Longez des champs sur 300 m, puis poursuivez sur le sentier qui remonte en sous-bois. Traversez la D 28 puis engagez-vous sur le sentier en face. Laissez un chemin à droite et poursuivez jusqu'à la D 28.

④ Prenez à droite la D 28 et, à 50 mètres, engagez-vous à droite sur un sentier. Rejoignez la route et poursuivez à droite sur 150 m.

⑤ Au carrefour, bifurquez à droite. Descendez en sous-bois jusqu'à une route, prenez-la à droite. Peu après, découvrez à droite la fontaine du Théron ☼.

Suivez la route jusqu'au poteau en bois et prenez la direction de la chapelle de Creyssens. Montez à droite quelques marches. Poursuivez sur le sentier de gauche en sous-bois. Continuez en descendant jusqu'à la route, suivez-la à droite.

⑥ Au hameau de « Creyssens », bifurquez à gauche et passez devant la chapelle ☼. Traversez le ruisseau « Saint-Matré » et tournez à droite pour le longer. Poursuivez sur ce chemin puis suivez la direction du lavoir à droite.

⑦ Arrivez à la D 50 (lavoir ☼), prenez à droite vers le village. Avant la D 28, tournez à gauche, remontez les ruelles sur la gauche puis rejoignez le point de départ.



Carte IGN N° 2038SB

## À VOIR

## aux alentours :

- Le Boulvé : hameau de Ségos
- Saux : église Saint-André \*
- Saint-Matré : église de Coulourgues

## L'ARBRE DES TERRES OUBLIÉES

L'intensité de la lumière, la chaleur des étés et ces sols calcaires qu'il affectionne particulièrement n'expliquent que partiellement dans le sud du Quercy. L'autre raison, c'est sa tendance naturelle à réoccuper les terres abandonnées. Là où l'activité pastorale régresse comme ce fut le cas dans le Lot à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, il occupe rapidement le terrain grâce à l'aide involontaire du geai des chênes et de l'écureuil roux. Ces derniers, à l'automne, font des provisions de glands qu'ils enterreront afin de les consommer pendant l'hiver. Quand le printemps revient, tout ce qui n'a pas été mangé peut germer. Le chêne pubescent forme alors en quelques années ces boisements peu élevés typiques des terres autrefois cultivées du Lot.

